



Aimez-vous les uns les autres !

Bagnols-sur-Cèze, le 23 juin 2024

Jean 15,1-17

Chers toutes et tous,

Notre année paroissiale touche à sa fin, avec l'été qui s'approche. Mais nous vous savons fidèles dans la lecture de la Parole prêchée tout au long des dimanches.

Recevez de la part de notre communauté paroissiale, l'expression de cet amour que le Seigneur nous commande de partager..

ACCUEIL

Quel bonheur et quel privilège,
Le Seigneur nous accueille, le Seigneur est présent parmi nous,
Le Seigneur nous rassemble.

Comme un père reçoit son enfant,
Comme une mère embrasse son fils, sa fille
Ainsi le Seigneur accueille chacun de nous aujourd'hui, pour ce culte rempli de joie

La grâce et la paix nous sont donnés de la part de Dieu notre Père, et de Jésus-Christ, notre sauveur.

Que leur amour nous illumine
Qu'en Esprit, leur présence nous éclaire
Que leur parole soit pour nous révélation de l'amour qu'ils nous portent.
Amen

LOUANGE

Notre joie est de te louer toujours et en tous lieux,
Père très saint, Père éternel. Tu n'as pas dédaigné d'être appelé notre Dieu.
Tu nous connais par notre nom et tu tiens le monde dans tes mains.
Pour nous unir à toi, nous ton peuple sur la terre, tu nous a créés, tu nous as appelés à la vie. Béni sois-tu, créateur de tout ce qui existe.
Béni sois-tu pour l'œuvre de tes mains, pour tout ce que tu as fait parmi nous, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Avec tous ceux qui nous ont précédés dans la foi, nous chantons l'hymne de ta gloire et, sans fin, nous proclamons ton amour.
Amen

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père, toi qui as parlé face à face avec Moïse,
toi qui fis crier et pleurer les Prophètes,
toi qui as fait jaillir les psaumes de ton peuple et murmuré la sagesse des proverbes,
Toi qui a mis le "Magnificat" dans la bouche de Marie et la confession du Christ dans celle de Pierre,
Toi qui as prononcé ta Parole comme une parole humaine à travers la vie de ton Fils,
par ton Saint-Esprit, rends ces paroles vivantes ici, en cette heure;
qu'elles deviennent vraiment pour nous, Ta Parole.
Amen.

Jean 15

1 « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron.
2 Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore.
3 Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite.
4 Demeurez en moi comme je demeure en vous ! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi.
5 Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.

7 Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera.

8 Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.

9 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour.

10 Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour.

11 « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

12 Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

13 Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime.

14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

17 Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Chers frères et sœurs,

Aimez-vous les uns les autres... Ce commandement central de l'Évangile a souvent desservi le christianisme vu de l'extérieur. Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, *peace and love* ! Il a souvent été raillé comme une douce utopie de ces chrétiens un peu naïfs qui imaginent leur Royaume comme celui des Bisounours. Et pourtant ce commandement de Jésus, que l'on retrouve dans les quatre évangiles, est quelque part notre raison d'être, l'horizon de notre foi. « S'il me manque l'amour, si je n'ai pas l'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit ... » écrivait Paul aux Corinthiens¹, une cymbale qui résonne dans le vide.

Que nous dit l'évangile de Jean au sujet de ce *commandement d'amour* ?

Ce passage que nous avons lu clôture le discours d'adieu de Jésus à ses disciples, peu avant son arrestation. Il n'est donc plus question d'un enseignement approfondi et réfléchi, mais d'une sorte de testament théologique, de recommandations ultimes avant son départ.

1 1 Corinthiens 13,1

Il lui faut aller à l'essentiel. Il doit être percutant et efficace dans la formulation car le temps est désormais compté.

Au début de ce passage, il est question de se laisser tailler, élaguer, émonder par la Parole de Dieu. A grand coup de serpette, de sécateur. Dieu, avec discernement certes, nous taille comme on taille la vigne pour que nous concentrons nos efforts à produire de beaux fruits en abondance sur les quelques sarments vigoureux qu'il laisse. Être taillé, élagué : voilà qui fait allusion aux épreuves de la vie qui nous bousculent, nous blessent, modifient notre être et laissent des cicatrices. Des épreuves qui font souffrir, et qui nous obligent à nous recentrer sur l'essentiel : notre vie en Christ.

Aussi est-il important, dans ces versets qui suivent cette taille en règle, d'entendre qu'il y a de la joie à trouver dans cette vie au service du Christ. Oui, il y a de la joie !

Car ce que Jésus veut avant tout nous dire ici, c'est que même si cette vie à sa suite est une vie à son service, ce n'est pas une vie de servitude, une vie austère à laquelle la souffrance n'est pas épargnée. Si les fruits que nous devons porter symbolisent l'amour dont nous devons témoigner, Jésus ne veut pas non plus que nous nous installions dans une logique du mérite, celle qui voudrait que le salut, la bénédiction, la grâce de Dieu soit réservés à ceux qui auront œuvré durement, souffert, fait des sacrifices, enduré les épreuves, et aimé leur prochain pour en retirer un bénéfice.

Christ nous le dit, il y a de la joie à découvrir dans ce service, dans cette vie-là. Certes ce n'est pas la joie superficielle à laquelle nous pensons immédiatement. Il n'est pas question de « s'enjoyer » comme disent nos jeunes. Il n'est pas question d'une vie festive, gaie, futile, pleine de rires, d'insouciance, de plaisir.

Il est question ici d'une joie plus intérieure: la joie de Dieu. C'est une joie qui s'éprouve au plus profond du dénuement. Une joie qui naît du don désintéressé de cet amour, une joie qui est à la fois récompense, satisfaction, bonheur et plénitude. Une joie qui naît non pas dans l'opulence, mais dans le dénuement. C'est ici qu'est la symbolique de « donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Aimer d'un amour qui n'accapare pas l'autre, mais qui lui donne ce qui l'aide à grandir. Un amour qui ne vient pas combler nos besoins personnels d'amour, mais satisfaire un désir d'aimer l'autre. Et une joie qui naît non de ce que nous recevons, mais par ce que nous offrons.

J'oserai l'image des enfants qui, une fois grands, quittent le nid familial. C'est certes une perte, une séparation, mais nous éprouvons cependant une joie certaine : celle d'avoir su leur partager nos valeurs, de leur avoir offert un cercle familial aimant, même s'il n'était sûrement pas parfait. Il avait ses règles, ses interdits, mais cet amour qui nous guidait dans notre rôle de parents a fait d'eux des jeunes gens équilibrés, autonomes et responsables. Et la tristesse de les voir partir se teinte de joie, d'un bonheur à l'image du leur, si fiers de prendre leur envol.

C'est aussi dans ce sens que Jésus parle de serviteurs qui sont aussi des amis, tout comme Dieu parlait également de Moïse qu'il disait être à la fois son serviteur et son ami. Car partout dans les évangiles, cet amour de Dieu et du Christ n'est pas un amour sentiment ou émotion comme dans un couple ou une paire d'amis. C'est l'**ἀγάπη** (*agapé*) grec. C'est un amour qui s'apparente à l'amitié profonde, une amitié qui n'est pas seulement une connivence et une joie d'être ensemble, mais un amour qui vit et qui se nourrit concrètement du dialogue et de l'échange, du don et du contre-don, dans la gratuité. Un amour qui fait appel à l'empathie.

Moïse était l'ami de Dieu, et pourtant combien de fois a-t-il dû parlementer, négocier avec lui dans le désert ? Ils n'étaient pas toujours d'accord, et il est arrivé à plusieurs reprises que Dieu cède devant les arguments de son serviteur et change d'avis.

Quand Dieu et Jésus disent que nous sommes leur ami, cet amour qui nous lie est aussi de cet ordre-là. Il se fonde sur l'intimité et la confiance qui permet le dialogue, l'échange. Qui autorise des divergences de vues, des changements d'avis. Cet amour n'a rien de parfait, d'idyllique, d'immuable, d'indestructible. Cet amour vit, se construit, et fait grandir les personnes à mesure qu'il grandit lui-même, à mesure que grandit notre foi. Et bien, cet amour/amitié que nous témoignons aux autres est du même ordre que celui qui nous lie à Dieu.

C'est donc en nous aimant les uns les autres que nous nous servons mutuellement, et que nous portons du fruit comme Dieu l'attend de nous. Les fruits d'un amour au cœur duquel nous pouvons puiser la joie, la plénitude et la reconnaissance d'une vie.

Mais cet amour n'en reste pas moins un commandement. Et ce mot est fort : commander, c'est donner un ordre ! Quelle est votre réaction, vous, quand on vous donne un ordre ?

- Vous obéissez sans poser de question ?
- Vous vous exécutez à contrecœur ?
- Vous vous révoltez et refusez d'obéir ?

Nous avons tous des réactions différentes face à l'autorité, à la contrainte. Alors aimer sur ordre, aimer par ce que c'est obligatoire, c'est difficilement concevable. Peut-on me commander d'aimer ?

Et pourtant c'est ce que Jésus fait. Par amour pour nous, il nous commande, et par lui, Dieu nous commande de nous aimer. Et il faut voir à nouveau ici, je crois, l'image des parents et des enfants. Les parents savent ce qui est bon pour leurs enfants, et quand ils leur donnent des ordres, des limites, c'est pour mieux leur donner des bases pour grandir, s'épanouir, se réaliser. Range ta chambre, lave tes dents, fais tes devoirs, dis bonjour, dis merci... On aimerait certes ne pas avoir à le faire, ne jamais hausser le ton. Trouver des méthodes pédagogiques moins autoritaires. Mais parfois le danger est là, l'accident imminent, le faux-pas inévitable et notre ordre tombe par réflexe, pour leur bien, pour qu'il ne leur arrive rien de mal, pour qu'ils puissent s'intégrer dans la société, se comporter de manière appropriée avec les autres. Il y va de leur vie, de leur bonheur, de leur salut en quelques sorte.

Alors Jésus nous donne aussi ce commandement par amour pour nous, pour notre salut. Mais il le fait dans l'urgence car il sait ce qui l'attend, et que son départ est proche. Aussi cet ordre nous paraît-il lapidaire, étrange, irréalisable, contestable. Mais Jésus, fils de Dieu, sait de quoi il parle, de quel amour il parle. Il a reçu cet amour de son Père, et nous le donne à son tour pour que nous le fassions fructifier et en fassions profiter nos frères et sœurs. Il est dans le rôle de celui qui donne l'ordre à son serviteur dans l'urgence, mais aussi le conseil à son ami. Car il sait que l'amour donné et partagé est le seul chemin vers une vie inscrite profondément dans la joie et la plénitude que nous évoquions au début de ce message.

Alors savons nous aimer nos frères comme Jésus nous a aimé ? Comme ils nous ont commandé de le faire ?

Comme le disait prosaïquement Martin Luther King, assassiné il y a 56 ans pour avoir prêché l'amour et la non-violence :

« Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. »

Amen

CONFESSION DE FOI

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Voici la vie éternelle: Te connaître, Toi seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé: Jésus-Christ.

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. Amen.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, toi qui nous commandes d'aimer de ton amour, triomphe de tout ce qui nous divise, afin qu'en nous pardonnant les uns aux autres, nous t'adressions d'un même cœur notre prière.

Toi qui aimes le plus petit d'entre nos frères, nous te prions pour les pauvres, les affligés, les malades, les prisonniers, les isolés, les victimes de la guerre, de l'injustice, du désordre. Nous te remettons ceux de notre communauté qui traversent des épreuves, quelque soit la nature de leur souffrance.

Nous te prions pour ceux qui nous sont chers, et pour ceux que nous avons du mal à aimer. Nous les nommons dans le secret de nos cœurs...



Nous te prions pour notre pays et pour toutes les nations, pour les responsables des peuples, afin qu'ils fassent preuve de sagesse et de discernement, et qu'ils procurent à tous la paix, la justice et la liberté.

Veille sur ton Église, fortifie sa foi, son espérance et son amour pour chacun, libère-la de ses doutes dans ce monde hostile. Donne-lui la force de chanter tes louanges, de chercher la fraternité, de combattre pour la justice et d'aimer son prochain.

Veuille te servir de nous, Seigneur; nous voici pour accomplir ta volonté.

Ensemble, nous te disons cette prière qui fait de nous tes enfants bien aimés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BENEDICTION

Vous qui êtes choisis, sanctifiés, aimés par Dieu, aimez-vous aussi vos frères et vos sœurs en humanité.

Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous les uns les autres, vous pardonnant réciproquement comme le Seigneur vous a pardonnés

Et par-dessus tout revêtez cet amour qui est le lien de la perfection.

**Que l'amour de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit,
vous conduise,
vous soutienne
et vous accompagne.
Aimez-vous les uns les autres,
et allez avec la force que le Seigneur vous donne.
Amen.**